

Jazz in Marciac – Eric Bibb & Jean-Jacques Milteau

En mémoire de Leadbelly ...



Jazz in Marciac – Eric Bibb & Jean-Jacques Milteau

Eric Bibb, large pork pie hat vissé sur la tête, annonce d'emblée que la soirée sera dédiée à la musique de Leadbelly. Il ne le dit pas, mais c'est en ce jour anniversaire, le 1er août 1934, que le bluesman sort de prison.

Le concert commence donc avec le très controversé Bourgeois Blues, de 1938.

Jean-Jacques Milteau, qui a très tôt découvert la musique noire, et particulièrement le blues, auquel il a décidé de se consacrer, rappelle brièvement qui était Leadbelly :

Le caractère instable de Huddie William Ledbetter, son vrai nom, l'a en effet conduit à rencontrer quelques problèmes avec la justice.

En 1915, il est reconnu coupable de port d'arme et est interné au chaingang du comté de Harrison. Il s'échappe et trouve du travail dans le comté de Bowie, sous le nom de Walter Boyd.

En janvier 1918, après avoir tué un de ses proches, Will Stafford, il est emprisonné à la Imperial Farm de Sugar Land (Texas). C'est alors qu'il entend pour la première fois la chanson traditionnelle des prisons, Midnight Special.

Ledbetter sera libéré après avoir fait la totalité de la peine minimale, suite à une supplique que Lomax avait envoyée au gouverneur de la Louisiane, Oscar K. Allen sur la face B d'un enregistrement de la chanson Goodnight Irene.

Avec Silverspoon, le concert s'enfonce dans les profondes racines du blues. Les champs de coton ne sont pas loin. Et Milteau de poser une question philosophique : « Le blues a-t-il vraiment existé, ou est-ce une vue de l'esprit ? »

Vient alors cette magnifique version du House of the Rising Sun, à mille lieues de la reprise d'Eric Burdon, version qui m'avait touchée à ce point que j'avais voulu la reprendre avec le guitariste Nicolas Viggiano et l'harmoniciste Pascal Bazin, deux de nos meilleurs musiciens locaux.

Le Midnight Special, un temps interprété par le CCR, n'est pas oublié. Six mille personnes, ravies, sont debout. Les deux comparses, accompagnés par Gilles Michel (basse) et Larry Crockett (drums), reviennent pour l'excellent The Needed Time en rappel.

Pierre Painblanc



image2.png



image1.png



Benson, 1959 (Photo by Ann Lomax)

image3.png